

Les médias entre éducation et communication
Par Louis Porcher, préface de Jacques Gonnet
Cleml, Vuibert, Ina, Paris, 2006 (210 p)

« Une éducation aux médias suppose que l'on établisse d'une part une réflexion sur l'éducation et d'autre part une réflexion sur les médias. Elle exige surtout, épistémologiquement, que l'on construise une éducation à la communication, puisque celle-ci constitue le fondement même de l'éducation et des médias.

En s'appuyant sur Bourdieu, Sartre, McLuhan, Bachelard, Bakhtine, l'auteur se donne pour objectif de définir une compétence à la communication qui permette un savoir opératoire sur les médias et la communication et autorise une action rigoureuse dans ces deux domaines qui déterminent les conditions d'une éducation effective aux médias.

Depuis près d'un demi-siècle que l'on proclame l'avènement d'une telle formation, celle-ci est cependant restée balbutiante, approximative et floue. Le seul accord entre les protagonistes consiste à dire qu'elle est nécessaire et urgente. Les analyses menées ici fournissent la condition de possibilité indispensable d'une véritable éducation aux médias, à la fois solide et pratique ».

(4^e de couverture)

« ...j'ai toujours regretté l'absence d'un ouvrage majeur [...] qui soit aussi un compagnon de route, qui aborde les questions sous-jacentes, les interrogations fondamentales. Comment se passer, par exemple, des interrogations d'un Bachelard sur la vérité ? Elles sont essentielles pour notre réflexion sur les médias. « Il n'existe pas de vérité première, dit-il, mais seulement des erreurs premières. » Cela signifie donc qu'une vérité est toujours une vérité de circonstance, qu'elle se construit. Autre approche : quand Bourdieu parle d'« incorporation de la vérité » et d'« amnésie des apprentissages », cela implique que chaque sujet construit le sens des médias. Ainsi convient-il d'avoir à l'esprit que nous sommes des « éléments transitoires ». Bakhtine avance ainsi le principe d'immémorialité. La « Langue » et la « loi » nous précèdent. Nous sommes toujours un *moment*, celui-ci a été engendré et va engendrer de nouvelles réalités.

Ces réflexions constituent un socle qui permet de dépasser le flou des intuitions. Les problèmes alors sont posés avec force, avec rigueur aussi.

Seul un philosophe qui dialogue depuis toujours avec ces penseurs pouvait nous faire saisir leur apport, seul un professeur qui se donne pour mission de partager sa culture pouvait réussir un tel ouvrage. Pour moi, Louis Porcher est cette main amie qui me fait signe de venir, qui accompagne mes interrogations, qui rassure et incite à continuer le chemin. Je ne m'avance guère en affirmant que les lecteurs de ce beau livre goûteront son charme, sa profondeur, et ne le quitteront plus. »

Jacques Gonnet, directeur du Centre de liaison de l'enseignement et des moyens d'information (CLEMI).

(extrait de la préface, p. 4)